

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1995

Sartène – Renaghju (Rinaiu, Renaggio)

1995 – Fouille programmée n°257

André D'Anna, Franck Leandri, Henri Marchesi et Pascal Tramoni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18986>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

André D'Anna, Franck Leandri, Henri Marchesi et Pascal Tramoni, « Sartène – Renaghju (Rinaiu, Renaggio) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18986>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sartène – Renaghju (Rinaiu, Renaggio)

1995 – Fouille programmée n°257

André D'Anna, Franck Leandri, Henri Marchesi et Pascal Tramoni

- 1 Une campagne de fouilles a été réalisée sur le site mégalithique de Renaghju, sur le plateau de Cauria, à environ 10 km au sud-sud-ouest de Sartène.
- 2 Le site avait fait l'objet d'une série d'interventions entre 1968 et 1975 par R. Grosjean et J. Liégeois : débroussaillage et dégagement des menhirs et fragments (83 monolithes sont alors identifiés), recherche des calages de base, redressement de 16 menhirs penchés, relèvement et remise en place de quatre menhirs couchés, mise au jour et fouille partielle des vestiges d'un dolmen (ou coffre), identification d'une statue-menhir armée située à l'extrémité nord de l'alignement, de forme presque rectangulaire et portant sur la face une représentation d'épée verticale suspendue à un baudrier, indistincte aujourd'hui dans des conditions normales d'éclairage.
- 3 La première partie de l'opération réalisée en 1994 avait permis d'effectuer plusieurs sondages géoarchéologiques montrant que le site est implanté à proximité d'une petite source qui de tout temps a dû jouer un rôle attractif. Plusieurs indices de modifications topographiques à la périphérie immédiate des alignements ont été reconnus ainsi que la disparition locale des sols archéologiques alors que les travaux de 1975 (J. Liégeois) avaient livré des vestiges structurés. L'analyse de la structure générale de l'alignement avait également permis de proposer l'hypothèse d'une organisation actuellement visible non cohérente et résultant de différentes phases principales de mise en place.
- 4 La campagne de 1995 avait pour objectifs la poursuite du relevé et de la description des monolithes, la réalisation de plusieurs sondages pour localiser les dépôts archéologiques et élargir les décapages (en particulier dans la partie sud de l'alignement), la vérification de l'hypothèse d'un niveau ancien, antérieur aux menhirs, dont l'existence pouvait être soupçonnée d'après le mobilier des fouilles de 1975 ; enfin, on souhaitait préciser et tester l'hypothèse de l'existence de différents états de l'alignement formulée en 1994.

- 5 Les différents secteurs décapés totalisent une surface explorée de 64 m², sur des épaisseurs inégales; seulement 30 m² ont été entièrement fouillés jusqu'au sommet de l'arène stérile. À cela, il faut ajouter trois sondages mécaniques destinés à vérifier l'extension du site. Paradoxalement, le principal résultat de la campagne ne concerne pas le site mégalithique, intérêt premier de l'opération. La mise au jour, dans les niveaux de base, sous les mégalithes, des vestiges d'un établissement du Néolithique ancien cardial, structuré et relativement bien conservé, constitue une découverte particulièrement importante. Ce type de site était inconnu jusqu'ici dans la région de Sartène.
- 6 Données stratigraphiques :
 - Sous l'humus, le cycle sédimentaire supérieur est constitué de limons sableux divisés en deux horizons principaux : un niveau supérieur, brun gris foncé à brun noir, de 10 à 25 cm d'épaisseur et très bioturbé, un niveau inférieur, brun à gris, légèrement plus épais est localement moins perturbé. Ce cycle correspond au site mégalithique mais sa partie supérieure et finale intègre des témoignages d'activités matérialisés par plusieurs fosses et cuvettes de tailles variables et de phénomènes naturels (?) post-mégalithiques qui perturbent les niveaux anciens ;
 - Le cycle inférieur est constitué d'un ensemble de couches sableuses faiblement limoneuses, plus claires.
- 7 Le contact entre les deux cycles n'est jamais net, et le passage se fait sur une dizaine de cm. Ce cycle peut également être divisé en deux horizons principaux : le niveau supérieur correspond à un sable faiblement limoneux brun à jaune foncé de 10 à 25 cm d'épaisseur, le niveau inférieur correspond à un sable faiblement limoneux brun clair à jaune. Ce cycle surmonte des arènes granitiques jaune à ocre et plus ou moins caillouteuses.
- 8 Nous avons défini six phases chronologiques principales qui permettent de résumer l'histoire du site :
- 9 La phase 1 correspond à la première occupation humaine du site, matérialisée par un sol d'occupation sur lequel repose un abondant mobilier lithique et céramique du Néolithique ancien cardial. La fragmentation est importante mais la série comporte des formes tronconiques, ouvertes, avec des parois tendues et des formes subcylindriques. Les formes hémisphériques ou subsphériques semblent plus discrètes. Les décors imprimés cardiaux sont tous réalisés à la coquille de pétoncle qui laisse une empreinte caractéristique, les thèmes reconnus sont relativement nombreux : chevrons emboîtés, motif récurrent dans la décoration cardiale de la Corse, bande brisée alternant avec des registres réservés, bandeau horizontal, margé ou non, bandeaux superposés, triangles hachurés pointe en bas, association d'impressions circulaires et d'impressions à la coquille. Tous ces décors s'inscrivent parfaitement dans le style *Basi-Pienza-Filiestru*. La série lithique (silex, obsidienne, roches dures) comporte des flèches tranchantes, des troncatures, des burins, une pièce à bords abattus et un grattoir. Les flèches tranchantes sont majoritairement trapézoïdales, isocèles ou dissymétriques, à troncatures directes ou alternées. Plusieurs structures sont associées à ce niveau cardial : petit foyer, vidange, petites fosses et cuvettes. Des plaques de nodules argileux pourraient constituer le témoignage de structures de torchis effondrées.
- 10 La phase 2 correspond à une couche faiblement caillouteuse qui emballe du mobilier lithique Néolithique ancien cardial en position remaniée. Cette phase pourrait correspondre au remaniement du site cardial après son abandon.

- 11 La phase 3, avec laquelle débute le cycle à limons sableux correspond à l'implantation des premiers petits menhirs aux fosses dépourvues de calage qui apparaissent le plus bas dans la stratigraphie et qui peuvent donc constituer le premier état du site mégalithique (fig. 1). Il paraît relativement complexe et les modifications ultérieures brouillent les analyses. Il est constitué d'un minimum de 25 petits menhirs apparemment grossièrement régularisés et qui dépassent faiblement de la surface du sol (50 cm maximum et plus généralement 15 à 25 cm). Ils sont disposés en deux alignements orientés sensiblement à 290°, mais plusieurs monolithes paraissent aussi dispersés sans ordre apparent. Ces petits menhirs peuvent correspondre à une structure liée au coffre ruiné, comme cela a déjà été observé par ailleurs en Corse (Vascolaccio et Tivolaggio) ou en Sardaigne (Li Mûri à Arzachena).

Fig. 1 – PLANIMÉTRIE DE L'ALIGNEMENT



A. D'Anna (CNRS), F. Leandri (AFAN), H. Marchesi (SRA), P. Tramoni (AFAN), 1995

- 12 La phase 4, dans le cycle à limons sableux, est constituée de couches archéologiques localement bioturbées. Quelques fosses d'implantation de grands menhirs apparaissent au sommet du cycle mais aucune ne peut être rattachée avec certitude à un sol d'utilisation. Cet ensemble comporte les grands menhirs dont la majorité a été redressée en 1975 et qui devaient constituer dans la partie ouest du site au moins deux files, et probablement plus (trois ou quatre), orientées approximativement à 350-355° soit sensiblement nord-sud. Ces alignements comportent au moins 35 menhirs ; ceux-ci mesurent entre 100 et 165 cm de hauteur hors du sol, avec deux exemplaires nettement plus grands (la statue-menhir n° 1 : 230 cm hors du sol et le menhir n° 7, le plus grand du site, avec 240 cm hors du sol). Ces monolithes sont soigneusement calés par de grands blocs. Les éléments de datation font pour l'instant défaut.

- 13 À la phase 5 sont rattachées des cuvettes et des fosses post-mégalithes interprétées comme des remaniements anciens également non datés à mettre en liaison soit avec la destruction des mégalithes peut-être au Moyen Âge (?), soit avec les activités de chercheurs de trésor dont témoignent fréquemment les légendes attachées aux alignements du Sartenais.
- 14 La phase 6 correspond aux remaniements récents et subactuels : petites lentilles charbonneuses superficielles (vestiges de débroussailllements) et une cuvette remplie de limon sableux jaune, qui peuvent correspondre aux travaux de J. Liégeois en 1975.
- 15 Ces premiers résultats confirment la complexité de l'histoire du site depuis l'implantation de l'habitat cardial jusqu'aux différents états du site mégalithique. Cette évolution reste cependant à reconnaître et préciser dans ses rythmes et sa chronologie.
-

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique ancien, âge du Bronze

Mots-clés : mégalithe, industrie lithique, céramique, foyer, fosse, torchis

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Sartène (2A272)

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

ANDRÉ D'ANNA

CNRS

FRANCK LEANDRI

AFAN

HENRI MARCHESI

Service régional de l'archéologie

PASCAL TRAMONI

AFAN